



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 h.
BARAQUE 25

LA FUITE DES JOURS

Si nous faisons un retour sur nous-mêmes et que nous envisageons le temps qui s'est écoulé depuis 1914, nous avons peine à nous imaginer que trois ans nous séparent du moment où, sinistre, le fantôme de la guerre, se abatit tu sur le monde.

Trois ans déjà, disons-nous, et cette exclamation désabusée est pleine de réticences où nous trouvons les désappointements de voir que les événements ne répondent pas mieux à nos desirs secrets, la surprise résultant de la fuite des jours - en dépit que chaque journée paraisse si longue -, l'impatience qui se traduit dans nos paroles, une certaine appréhension qui résulte de nos désillusions mêmes.

L'été de 1914 est si lointain! Pourtant, quand nous nous efforçons de reporter nos pensées vers cette époque, nous retrouvons en nos âmes anxieuses une crainte semblable à celle qui nous étreignait alors...

L'été avait succédé au printemps dont les claires journées étaient autant de promesses de bonheur... La quiétude nous rendait heureux; aussi, goûtions-nous intensivement la joie de vivre... Mais, du fond de l'horizon, des nuages accouraient qui, bientôt, virent s'accumuler sur nos têtes. Le 2 août, le ciel était d'encre... Brusquement, un éclair: la guerre!

Et toute vie s'arrêta, hormis celle résultant des mesures prises pour la défense nationale. Puis, ce fut l'invasion, Liège, Namur, Anvers, Bruxelles...

Le fléau avait passé; la Belgique était devenue un pays d'épouvante où s'entendaient les râles des mourants, une terre dévastée d'où émergeaient les ruines de nos villes et de nos villages, une terre de désolation qui foulait le pas lourd de l'envahisseur. C'était le prologue. Voici trois ans que dure le drame...

Le drame? Combien ce mot apparaît vide de sens, comme il rend peu

notre pensée quand on considère l'accumulation de ruines, de deuils, de misères, de malheurs qui se sont abattus sur notre pays.

Il faudrait trouver un mot plus fort, une expression synthétique qui marquerait en syllabes d'airain le martyre de la Belgique, une clameur vengeresse qui stigmatisât ceux qui l'ont provoqué.

Ah! je m'imagine parfois les nuits sans sommeil des responsables! Non pas qu'ils soient en proie au remord, c'est là un sentiment qu'ils ignorent toujours. Dans leurs insomnies, entrecoupées de songes sanglants, comme ils doivent déplorer leur erreur! Trop tard, ils s'aperçoivent que celle-ci a provoqué cet afflux de sympathie universelle pour le malheur de notre chère patrie et pour le martyre de ses habitants. L'erreur qu'ils ont commise s'est retournée contre eux. S'ils avaient su... mais ils ne savaient pas. C'est là toute leur excuse.

Pour nous, qui gémissons depuis trois ans dans un camp d'internés, il faut que nous trouvions dans ces sympathies qui se manifestent dans les pays les plus lointains, le réconfort nécessaire pour vaincre nos heures mauvaises. Que ces sympathies mêmes nous fortifient dans notre amour pour notre patrie, que ces protestations enflammées venant de tous les coins du monde, soient autant d'invitations à mieux l'aimer et à la bien servir!

Nous savons tous que le courage et le stoïcisme des Belges ont conquis le monde et qu'en ce moment il n'est pas une nation qui soit plus admirée que la nôtre. Or, un pays admiré partout est un grand pays: un avenir brillant s'ouvre devant lui...

N'ayons donc pas d'appréhensions pour l'avenir et sachons vivre avec, comme guide, l'espoir certain de jours meilleurs. Bannissons de nos pensées toutes ces craintes qui assombrissent nos visages; refrenons nos impatiences, attendons serein avec sérénité, du moins avec

force d'âme les revers qui pourraient encore nous atteindre...

Et, par dessus tout, aimons notre pays, notre patrie où il faisait si bon vivre autrefois...

Car des esprits forts nous diront: la patrie est là où l'on gagne sa vie! Cet avis lapidaire, si il contient un peu de vérité, n'est justifié que par les émigrations de milliers de malheureux contraints de rechercher ailleurs le pain que leur patrie ne peut leur donner. Mais quel sacrifice est celui de ces déracinés. Le navire qui les emporte ne reçoit que des êtres désespérés dont le regard, d'une détresse infinie, ne se peut détacher des voyages aimés de leur pays. La patrie est la terre où l'on est né, où se sont écoulées les années de notre enfance, où l'on a aimé ou l'on a souffert, où dorment nos parents. C'est le pays aux paysages familiers qui viennent hanter nos nostalgies et dont l'évocation seule a comme un parfum d'intimité; c'est la terre où l'on respire un air chargé d'effluves qui parlent à nos sens, le pays que la suprême pensée de l'exilé va retrouver avant de mourir...

Aimons mieux que jamais notre patrie meurtrie: que notre volonté ne se pas faiblir soit le synonyme de notre amour!

Je relève la tête... Autour de moi tous les bruits se sont tus. Le ciel est pur, toute la douceur des soirs d'été vient me retrouver dans la baraque où j'écris.

Je me relis et trouve un goût amer à l'exhortation que je m'adresse à moi-même ainsi qu'à mes compagnons d'infortune. C'est que le temps imprime en nos âmes tant de désespérance! C'est qu'ils sont si ternes les longs jours de l'internement, si d'échouons de cette flamme, de cet enthousiasme qui soutient ceux qui goûtent la liberté!

Nous sommes doublement exilés: notre cher pays est loin et les fils de fer nous sont plus près de tomber.

E. W.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XIII.

Napoléon réunit une forte armée (700.000 hommes, dont 400.000 de première ligne), composée par moitié d'étrangers: la Prusse et l'Autriche, les alliés de la France, avaient dû fournir un contingent: c'était l'armée des vingt nations.

Il pensait pouvoir mener rapidement la campagne; mais ses plans furent déjoués: En Russie, comme en Espagne, Napoléon se heurta à une résistance nationale farouche, secondée par la nature du pays et le climat.

La Russie n'opposa à la Grande Armée qu'une armée de 270.000 hommes; elle avait pour alliés l'Angleterre et l'Espagne.

Le 24 juin, l'armée française franchit le Niemen. Les Russes, commandés par Barclay de Tolly, reculent sans livrer bataille décisive; ils se retirent vers l'est en détruisant tout sur leur passage, suivis de près par les troupes de Napoléon; en vain, celui-ci essaye de les envelopper: son armée moins exercée et moins homogène qu'autrefois n'a plus la même rapidité dans la manœuvre; il les bat à Smolensk, puis se dirige vers Moscou. Devant cette ville, le général russe Koutousof (qui avait remplacé Barclay) accepta la bataille pour sauver la ville sainte. Une lutte sanglante s'engagea sur les bords de la Moskova: c'est la bataille de la Moskova, ou trêve de Borodino (2 septembre 1812) où se distingue particulièrement le Maréchal Ney (frère de la Moskova). Napoléon est vainqueur (les Français perdent 30.000 hommes dont 50 généraux). Il entre dans Moscou (14 septembre) incendiée et abandonnée par presque toute la population (le gouverneur Rostopchine avait fait incendier avant son départ); Napoléon s'établit au Kremlin, résidence des tsars, et attend les propositions de paix de l'ennemi.

Mais l'armée russe n'était pas détruite; le tsar refusait de traiter; l'hiver approchait; les vivres manquaient. Pensant qu'une absence prolongée pouvait amener une situation trouble en France, Napoléon se décida, trop tard, à ordonner la retraite (19 octobre 1812).

Cette retraite se changea en désastre. Perdant à moins de 100.000 hommes, l'armée de Napoléon fut repoussée par les Russes sur la route dévastée de Smolensk, harcelée par les Cosaques, épuisée par la faim et le froid, elle

fut vite désorganisée. — Un des épisodes les plus douloureux de la retraite de la Grande Armée fut le passage de la Bérésina où Napoléon échappa à grand peine aux armées russes (26 au 29 novembre): le restant de l'armée française ne dut son salut qu'au désouement des pontonniers du général d'Elbe Ney, à l'arrière garde, fit des prodiges pour couvrir la retraite.

Le 12 décembre 1812, 18.000 hommes seulement sur 400.000 repassaient le Niemen: les autres étaient tués, morts de froid, blessés ou prisonniers.

L'armée russe était aussi épuisée. Alexandre héritait à continuer la guerre. Les princes alliés étaient d'abord restés fidèles à Napoléon; mais le comte York, le commandant de l'armée prussienne de soutien, conclut un armistice avec les Russes, ce qui leur ouvrait le passage à travers l'Allemagne. — Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, hésitant cependant à se déclarer contre Napoléon. — Mais toute l'Allemagne du Nord était en fermentation. Craignant une révolution qui pourrait se tourner contre lui, il jeta le masque et se rendit à Breslau, d'où il lança un appel à son peuple. Celui-ci, enflammé par les poèmes de Koerner et Arndt, rejoindit avec enthousiasme: il y eut dans toute la Prusse un élan de patriotisme anti-français. Frédéric-Guillaume s'allia à la Prusse et à l'Angleterre; c'est la sixième coalition contre la France (mars 1813).

Revenu en France, Napoléon reconstitua rapidement une nouvelle armée et, dès le mois d'avril 1813, il reprend l'offensive. — Il évacua de nouveau l'Allemagne où le roi de Saxe et la plupart des autres princes de la Confédération du Rhin lui restent alliés. Il bat les Russes et les Prussiens à Eutzen (Saxe) et à Bautzen (20-21 mai 1813); rentre à Breslau et signe l'Armistice de Plewitz.

L'Autriche offrait sa médiation: un congrès se tint à Prague; mais les négociations qui y eurent lieu ne furent qu'une comédie habilement conduite par un diplomate autrichien Metternich.

Napoléon n'accepta pas les propositions qu'on lui fit: (le Rhin limite de l'Empire français).

Pendant le temps que durait le congrès, les alliés avaient rassemblé leurs

forces; l'Autriche avait concerté ses troupes et se joignit à la Coalition (Août 1813). — Napoléon vit, groupés contre lui: Angleterre, Prusse, Espagne, Prusse, Autriche et même la Suède (avec l'ancien maréchal d'Empire Bernadotte, devenu prince héritier de Suède, le roi Charles XIII ayant abdiqué). Il repoussa encore les Austro-Russes à Jésu, mais ses lieutenants se firent battre de tous côtés.

Rassemblant ses forces autour de Leipzig, Napoléon engagea un combat suprême; la lutte dura trois jours (16-18 octobre 1813) Bataille des Nations. Il n'est battu que par suite de la trahison des Saxons, ses alliés, qui passent à l'ennemi sur le champ de bataille. Il se replie précipitamment vers la France et crase, à Hanau (sur Mein près de Frankfurt), avec les débris de son armée, les Austro-Bavarois qui essayaient de lui barrer la route.

Toute l'Allemagne se joignit aux vainqueurs. Mais ceux-ci hésitent à pénétrer en France; ils offrent à Napoléon une paix qui laisserait à la France ses frontières naturelles (Rhin, Alpes, Pyrénées); négociations de Frankfort. — Napoléon refuse.

La France est envahie sur toutes ses frontières. Avec une armée de 70.000 hommes environ, Napoléon fit une belle résistance; il déploya un génie extraordinaire.

En un mois, il remporta douze victoires... à Brienne (29.1.1814), à Champaubert (10.2.1814) et à Montmirail (11 et 12 février 1814), contre les Russes et les Prussiens, à Montereau, il prappa des corps décisifs. — Les alliés voulaient négocier, les Anglais les en empêchèrent. Napoléon fut vaincu à Aras sur Oube (1^{er} mars 1814).

Les alliés marchèrent rapidement sur Paris qui capitula après un combat acharné (30 mars 1814).

Napoléon dut abdiquer le 6 avril 1814 et fut envoyé, sous escorte, à l'île d'Elbe.

Les Bourbons furent rétablis sur le trône de France en la personne de Louis XVIII (frère de Louis XVI) qui signa avec les Alliés le traité de Paris (30 mai 1814); la France était rétablie dans ses limites de 1792 avec, en plus, une partie de la Savoie et les villes d'Angoulême, de Mulhouse et de Montebard.

C.D.

LES CANARDS

AU CAMP.

Les canards, déployant leurs ailes
Coi, coii, coii.
Disaient à leurs canes fidèles

Coin, coin, coin,
Demain, nous irons à Berlin
Coin, coin, coin, coin.

Des canards disaient cela autrefois, au temps de paix, au les canards jouissaient de la liberté de la presse et de toutes les autres libertés inscrites dans leur constitution.

Aujourd'hui ils sont muets! la preuve, le petit troupeau trinquant balant à travers le camp sous la garde d'un artillier d'une patience archangélique.

Ils sont tout plein gentils nos canards, quand ils vont à la queue-leu-leu, insouciantes des dangers de la guerre, s'ébattant avec volupté dans l'eau sordide de nos fossés.

Ce qui est admirable dans leur attitude, c'est leur neutralité patriotique: point d'appréciations intempestives, point de palabres, point de meetings. Aucun d'eux, nous en sommes sûrs, ne fait partie de l'Union des Travailleurs ou du Cercle démocratique d'Études Sociales. L'Écho Belge, ni la Belgique, le Belge, pas plus que le Socialiste Belge ne peuvent se vanter de les compter parmi leurs abonnés ou leurs lecteurs, et, supériorité incontestable, ils ne se sont jamais posés la question des langues.

Autres temps, autres canards

A.L.

La vie du Camp

19 - Il fut un temps où le camp possédait une société chorale. La pauvre ne résista pas longtemps au climat de la Hollande: les étoiles du chant, enrôlés et sphères, durent bientôt s'avouer vaincus et... la société vécut ce que vivent les roses.

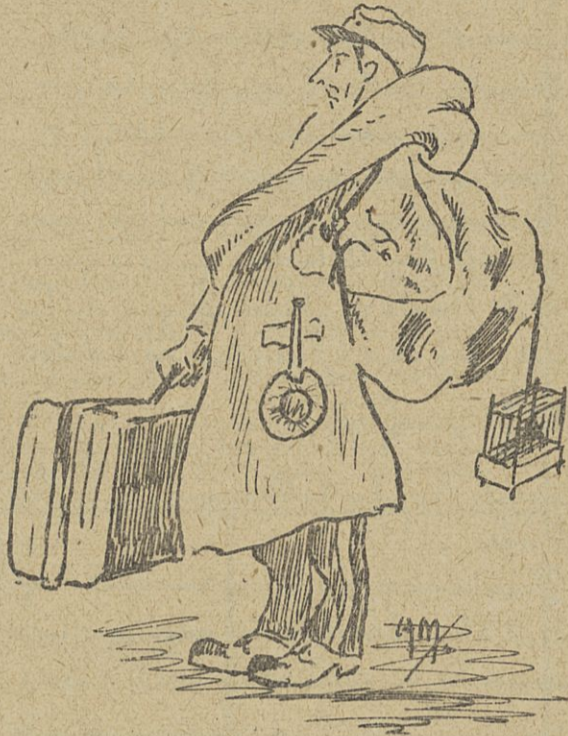
Mais les Belges sont tenaces, en outre, dans un pays qui a produit Notei... Ils ont donc repris l'idée et bientôt les échos du camp de Feist retentiront de voix mélodieuses.



La chorale "Les Éciles", sous la

direction d'une compétence incoutable, nous réserve d'agréables surprises.

20 - Un de nos rédacteurs fait comme Claudine: il s'en va vers d'autres cieux, vers des cieux meilleurs apparemment. Nous nous réjouissons autant que lui du bonheur qui lui arrive.



Cont le monde s'en va, bientôt le camp sera un nouveau Sahara où se balladeront en compagnie de cabots étiques quelques indésirables, amoureux de solitude et d'espace.

21 - Il vient d'en arriver une bien bonne à un de nos amis. Quand j'aurais dit que celui-ci est à la fois requisseur, acteur, professeur, juriconsulte, tout le monde mettra un nom devant cet homme universel. Au pied levé, il faut qu'il remplace un de ses collaborateurs les plus réputés qui quitte le temple de Thabie pour celui de La Haye....

Notre ami, qui escomptait une quinzaine de flemme, pleure dans son gilet; il parle de résilier ses multiples fonctions. Paroles en l'air évidemment... Je console comme je peux cette âme endolorie; plein de gratitude, il m'invite à venir à la cantine "profiter" sur un spécial.

22 - J'apprends que, hier, un soldat s'est noyé en se baignant à Amersfoort. Journée à marquer d'une pierre noire: toutes nos pensées s'en vont vers ce jeune soldat que nous avons connu plein de vie. Nous nous inclinons devant la douleur des parents que cette perte fait atteindre au sommet du calvaire.

23 - La drache internationale sevit:

il pleut, il pleut... Les internes vont à la promenade. Vers onze heures, on les voit revenir boueux, crottés, trempés jusqu'à la chemise. L'eau dégouline de leurs habits; s'ils s'arrêtent, ils se trouvent bientôt au



milieu d'une mare où ils barbotent à l'égard de canards... Ce qui fait dire à un loustic: "Mince, plus besoin d'aller au bain"

24 - Dimanche, jour de repos! L'aristocratie du Camp file en bécaune pour Scardewijk. Les machines sont astiquées, les nichels "blinquent", les moustaches prennent un petit air vaniqueur. C'est que nos "Écur de France" ne sont pas insensibles à l'attrait d'une scellade, et ils promettent d'en recueillir. Pendant ce temps, le "vulgaire" goûte toujours la joie ineffable de rester au camp.

Ugène.

THÉÂTRE CAMPI

LES DEUX ORPHELINES,

drame en cinq actes et 8 tableaux de M. M. d'Emery et Carron.

Les malheurs des "Deux Orphelines" ont fait pleurer nos pères, nous mêmes, qui affectons un scepticisme souvent superficiel, sommes cependant émus jusqu'aux larmes par les infortunes des deux jeunes filles perdues dans le grand Paris.

C'est que le père d'Emery, comme on avait coutume de l'appeler, s'entendait à provoquer l'émotion chez le spectateur! Ses drames - Dieu sait s'il y en a! - sont écrits dans toutes les règles de la tradition; ils sont solidement charpentés et servent encore de modèle aux continuateurs du genre. Il a atteint, au summum de son talent - après tout, c'est encore du talent - dans les Deux Orphelines. Les internes sont donc venus en foule voir représenter ce chef-d'œuvre.

vie du mélodrame et s'ils ont beaucoup pleuré, ont aussi beaucoup applaudi.

Toute la troupe de notre théâtre était sur la brèche. Étant données les moyens primitifs dont on dispose dans un camp, on ne peut que se féliciter du résultat obtenu.

Le rôle du tendre et bon Pierre a été confié à M. Dohet, qui l'a joué avec beaucoup de sensibilité et d'émotion. Ce nous est un plaisir de signaler le succès obtenu par cet acteur qui, dans tous ses rôles, même les plus infimes, apporte une intelligence dramatique incontestable. Point n'est besoin de dire que M. Cornet a campé en Jacques cynique et brutal, vivante antithèse de son frère, comme on devait s'y attendre d'un acteur aussi complet. M. Grandorge est plein de vérité dans le rôle de Picard, valet épanouissant des audaces philosophiques de son maître. Nous enregistrons avec plaisir le succès mérité qui a accueilli M^{lle} Duret dans le rôle de la Comtesse de Liniers; cette artiste nous donne l'impression d'apporter beaucoup de soin dans l'étude de ses rôles. Le plus bel éloge que l'on puisse faire de M^{lle} Evrard c'est qu'elle "sent" et "vit" ses rôles. Ses qualités se sont manifestées une fois de plus dans sa création de Reniette.

On se représente habituellement Ravengle Louise sous les traits d'une jeune fille fièle et délicate, toute mièvre; ce n'est donc pas la faute de la sculpturale M^{lle} Delant, si elle ne réalise pas, au point de vue plastique, la Louise que nous désirions. Cette remarque n'enlève rien à son talent, du reste.

M^{lle} Kamps apporte dans sa création de la Frochard un réalisme auquel il sied de rendre hommage. Ajoutons que M^{lle} Benet, Karmes, Gouvernator, Névitt, Colin, Marchal et M^{lle} Fontaine et Van Beylen, Delandshoer et Detaille contribuent également au succès des "Deux Orphelins".

En terminant, faisons remarquer au marquis de Presles que le fait de s'introduire à tout instant les mains en poche n'est peut être pas un geste très dix-huitième siècle... C'est là un manque de distinction qui est presque un anachronisme...
E. H.

VELOCE-CLUB.

EXCURSION DU JUIN 1917

Les excursions du Veloce-Club se

suivent et ne se ressemblent pas, la dernière en date eclipsant la précédente. C'est dire que les itinéraires sont aussi variés qu'établis judicieusement.

Après avoir quitté le camp vers 8 heures, sous la direction du Lieutenant Honig, et avoir suivi le joli ruban de route qui serpente parmi les senteurs pénétrants de la bruyère, nous arrivâmes à Harderwyk en passant par Amersfoort, Nykerke, Emmelo, Putte. L'air frais du matin nous avait mis en appétit et après une sérieuse collation et un repos de deux heures, nous partîmes pour le lac Uddeler, guidés par M. M. Baert et Phaes, délégués du Veloce-Club Sport vrienden de Harderwyk.

Le lac Uddeler est, certes, un des points les plus pittoresques de la Hollande.

Nous nous enverrons un souvenir d'autant plus vivace de cet eden que nous eûmes la surprise et la joie d'y recevoir un magnifique cadeau dû à la générosité de M^{lle} et M^{me} Schuyjer et Madame Fanniella Lohoff, de l'Opéra flamand d'Anvers.

Nous revînmes ensuite vers Amersfoort par Soerthuiszen.

Faut-il dire que notre fatigue s'évanouit en écoutant les délicieux morceaux exécutés dans les jardins de Burkhoven par l'orchestre du réputé Mambour.

Nous rentrâmes au camp vers 9 heures, nous félicitant de notre belle excursion.

On nous annonce d'Amersfoort la création d'un bulletin hebdomadaire "Amon nos Outes".

Ce bulletin rédigé par un groupe d'internes liégeois, se propose de donner des nouvelles littéraires françaises et wallonnes et cherchera à rappeler à ses lecteurs les anciens "Spirou", "Clabot", "Ropieur", "Owamen", de Joyeuse mémoire. Le prix des abonnements est fixé à: 10 cents par mois par les internes des camps
15 cents par mois pour les internes au travail.
25 cents par mois pour M. M. les Officiers et les Civils.

L'argent rapporté par l'organe sera intégralement versé pour donner des douceurs aux internes malades, en traitement dans les hôpitaux.

Pour tout ce qui concerne le bulletin s'adresser à M. Jean Hilmar,.

Elisabeth dorp 62. Amersfoort.

Le premier numéro paraîtra le 8 juillet.

Les abonnements sont reçus dès maintenant.

L'abondance des matières ne nous permet pas d'insérer la conférence du Comte de Pihaucourt sur l'Éducation en Angleterre et la relation du Concert Mambour.

Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

LA MODE EN AUSTRALIE

Les femmes, en Australie, ne se contentent plus d'avoir les mêmes droits que les hommes; elles veulent maintenant le droit légal de s'habiller en homme.

Porter culotte n'est pas précisément ce qui flatte le plus une femme, mais s'habiller avec le costume masculin est une autre affaire.

Plusieurs sont telles que Chateaubriand en désigne une dans ses "Mémoires d'Outre-tombe":

"Plate par devant, plate par derrière, on ne savait jamais de quel côté on la voyait."

À celles-là le costume masculin irait fort bien; mais gare à l'embonpoint!

Celle qui aurait jolie tournure en veston serait obligée, vers la quarantaine, de reprendre le costume féminin qui dissimule mieux, et alors... on ne la reconnaîtrait plus.

Quelles équivoques aussi ne soulèverait pas cette assimilation de la femme au sexe fort?

— Monseigneur, sans ni avec marché sur le pied. Faites-moi des excuses.

— Oh! Monseigneur, je suis une femme.

— Sapristi, madame, alors c'est moi qui dois vous faire des excuses!

RAILPOSTEL.

Le bureau est ouvert les jours ouvrables de 12 h 1/2 à 14 heures, chez le sergent Evrard. Baraque 10 Camp I.

En cas d'urgence, s'adresser chez M. Heve au Courrier du Camp.

COMMUNIQUE

Le Ministre de la Guerre au Havre vient de prendre une décision qui nous rejoindra.

Il a assimilé, dans l'armée, aux conducteurs des Ponts et Chaussées de l'Ecole spéciale de Gand, les soldats diplômés de l'Université du Travail de Charleroi (section des constructions civiles) pour l'accès à la sous-lieutenance au Génie.

Il est probable que les diplômés des autres sections techniques (mécaniciens, électriciens, mines) profiteront d'une assimilation analogue.

C'est pour l'Université du Travail la consécration officielle de la valeur des hommes qu'elle a formés.

Il faut noter, surtout, que ces diplômés sont d'anciens ouvriers, sortis

des métiers. Par cette décision, la démocratisation de l'armée, dont les alliés se sont fait un principe directeur, s'accomplit aussi chez nous.

LES INFANTS DES CHEONCOLOTIERS

ET DU PAYS NOIR

JEUDI 21 JUIN 1917

Les amateurs de chant sont nombreux dans la société hennumyère. Ils n'hésitent pas pour goûter ce plaisir délicat, à affronter l'atmosphère surchauffée d'une salle de spectacles.

C'est ainsi qu'ils furent nombreux à la soirée du 21 juin pour entendre M. M. Lambrie, Samery, Deplechin, Gerani, Jaisière, Ghysen, Franssen

Vanderhaegen, Gaumaux, Puri-greux, Swinnen, Bigadin. Ceux-ci ne ménageront pas leur peine, du reste, et les auditeurs leur en surent gré en les applaudissant. L'orchestre de M. Seron prêtait son concours à la soirée.

E. H.

AVIS.

Le Comité de l'Œuvre le Che du Prisonnier Belge porte à la connaissance des intéressés que l'Exposition de Ninègue aura lieu les 17-18 et 19 juillet prochains.

Les Internes qui désirent y participer sont priés d'envoyer leurs travaux pour le 16 juillet à l'adresse ci-dessous:

M. le S. lieutenant Kensière,
Société Tercevinging, Ninègue

Pour tous renseignements s'adresser au S. lieutenant Kensière
39- Bernillusstraat, Eurosport.

On désire acheter collection complète du "Courrier"
Faire offres à M. Felix Harwengt,
Bar 5 Hardewyk

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ
E. J. VAN OMMEN
ARNHEMSE STRAAT 19
Personnel belge. On parle français
Spécialité de Boudin noir
Lard maigre fumé et
sale TELEP. 89.

CAFE
W. HARTMANN
WEVERSINGEL
PILSEN
MAESTRICHT

TIMBRES
J'achète timbres Camp
d'internement sur enve-
loppe originale
RENÉ MALGET
ZANDVOORT

CAFE
W. DE BOND
OP DEN HOF 20
CONSOMMATIONS
1^{er} CHOIX

MAGASIN DE
CHAUSSURES
"MODERNE"
J. BROECKSMIT
VARKENSMARKT 9
1^{re} QUALITE GARANTI
TOUT CUIR - RECOMMANDÉ

W. HUISKES
LANGERACHT 19
COIN DE LIEVEWROUWESTR.
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PENSION BOURGEOISE

OCCASION
A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

VILLAGE ELISABETH QUART SOUTIEN 45

EXIGEZ TOUJOURS LES BIERES

DRIE HOEFIZERS

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
48 UTRECHTSCHEWEG
TELEPH. INT 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

COLLECTIONNEURS
Pour débutants
200 timbres différents fl. 1.15
100 " " plus rares 1.15
350 " " 2.50
15 Japon et 5 Chine 0.35
100 timbres différents ASIE 1.45
100 " " AFRIQUE 2.50
100 " " AMERIQUE DU SUD 2.50
1 kilo contenant plus de 10.000 1.15
1 " timbres étrangers 2.25
Envoi francs après réception man-
dat poste. Contre remboursement
15 cent en plus 38 VREDEHOEFSTR
A. FRANKEN. ROTTERDAM.

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATUREParaissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boulev. Montmartre PARIS 2^eService spécial d'informations pra-
tiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et
tarifs sont envoyés franco.

J. KLEIN EN ZONN
MUURHUIZEN 2
 Achat et vente de toutes
 sortes de livres, gravures et
 timbres étrangers. Costumes
 de dames et hommes d'occasion
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. VAN STEENBEEK EN ZONN
HAVIK 47. LAVENDELSTRAAT
CHAUSSURES ET CUIRS
 Les Flamands et les Wallons
 viennent à cette adresse
 chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS
KROMMESTRAAT 25
 Maison recommandée
 pour **CORDES DE VIOLON**
 ET DE **MANDOLINES**
ARTICLES DE
MUSIQUE

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRES LA GUERRE
 Tuyaux de drainage des tuberies
 d'Arromès-les-Bains sont les
 meilleurs demandez les à votre
 fournisseur ou à l'agent général
 pour la Belgique et la Hollande
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER
 THOUROUT C.F.L. OCC

BOULANGERIE-PATISSERIE
ELECTRIQUE
D. PRINS
OP DEN HOF

PATISSERIE BELGE
C. A. STOOVÉ
UTRECHTSCHESTRAAT 24
 Conques de Pissant, de
 Reims, de St Nicolas et de
 Hasselt.

VISITEZ LE CAFÉ
F. BOS
HOF 23 COIN VIJVER
LE MEILLEUR
MAESTRICHT
PRIX MODÉRÉS


CAFÉ-LOGEMENT
PRIX MODÉRÉS
K. BOOT
KAMPSTRAAT 27
CIGARES-CIGARETTES

VISITEZ LE
CAFÉ
VAN SCHAİK
3. ZUID SINGEL
RECOMMANDÉ

CAFÉ PRINS
ARNHEMSCHESTRAAT
PILSEN LAGER
ET MAESTRICHT
8 CENT LE VERRE

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT J. GRUNO GRONINGUE

ALLEZ CHEZ
BRUINTJE
KRANKELEDENSTRAAT
BIJ DE TOREN
 Tous les jours poissons
 rôtis et à la saube.
 Conserve au vinaigre
J. KRUIT

CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

 CONCERT SYMPHONIQUE TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
 DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6 HRES
 CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX
 BUFFET FROID ENTREE LIBRE

EERSTE UTRECHTSCHER
COOP. BOTER INRICHTING
"DE VOORZORG"
 99
LEUSDERSWEG 162 4 J.G. SMIT
 Beurre crème (sans le contrôle du Gouvernement)
 fl. 220 le kilo - Mélange extra pour l'usage
 de la table et de la cuisine. On porte à domicile.

CAFÉ
A. VAN DEN HOEK
APPELMARKT 7
CAFÉ DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ECURIES
GARDE-MEUBLES

BOULANGERIE
ELECTRIQUE
SPECIALITE DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC. 379

AMIS BELGES
ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL"
C. V. D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

N'oubliez pas
d'aller chez
M^{me} SMIT V^{ve} HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

MILITAIRES!
 Achetes vos outils
 pour travaux manuels.
 chez **H. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

MECKSALON
 crème glacée bières
K. DE WALL
99. LANGESTRAAT. 99
 Service soigné - Prix modérés.
RECOMMANDÉ

ALLEZ TOUS AU
CAFÉ-BILLARD
W^{ve} C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT
 Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ